1945-1962 : la guerre froide

INTRODUCTION

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'URSS se retrouvent face à face. Ils ont combattu dans le même camp, mais leurs différences idéologiques et leur volonté de se poser en modèles les conduisent à s'opposer radicalement. Surtout, en 1945, chacun veut éviter la reconstruction d'une Allemagne qui s'allierait au camp opposé. Quel type de relations entretiennent-ils jusqu'en 1962 ?

I. 1947-1953 : la logique bipolaire

1. La rupture

• Dès 1946, l'Armée rouge favorise la mise en place de **gouvernements communistes** dans les pays d'Europe de l'Est qu'elle occupe. Dans son discours de Fulton, en 1946, Churchill dénonce le « **rideau de fer** » qui s'est « abattu sur l'Europe ».
• Inquiets, les Américains cherchent à contenir l'expansion soviétique. Ils proposent une aide financière et matérielle, le **plan Marshall**, aux pays européens qui se reconstruisent. Sous la pression de l'URSS, les démocraties populaires, ces pays d'Europe orientale dans l'orbite soviétique, refusent cette aide.

2. L'affrontement des deux camps

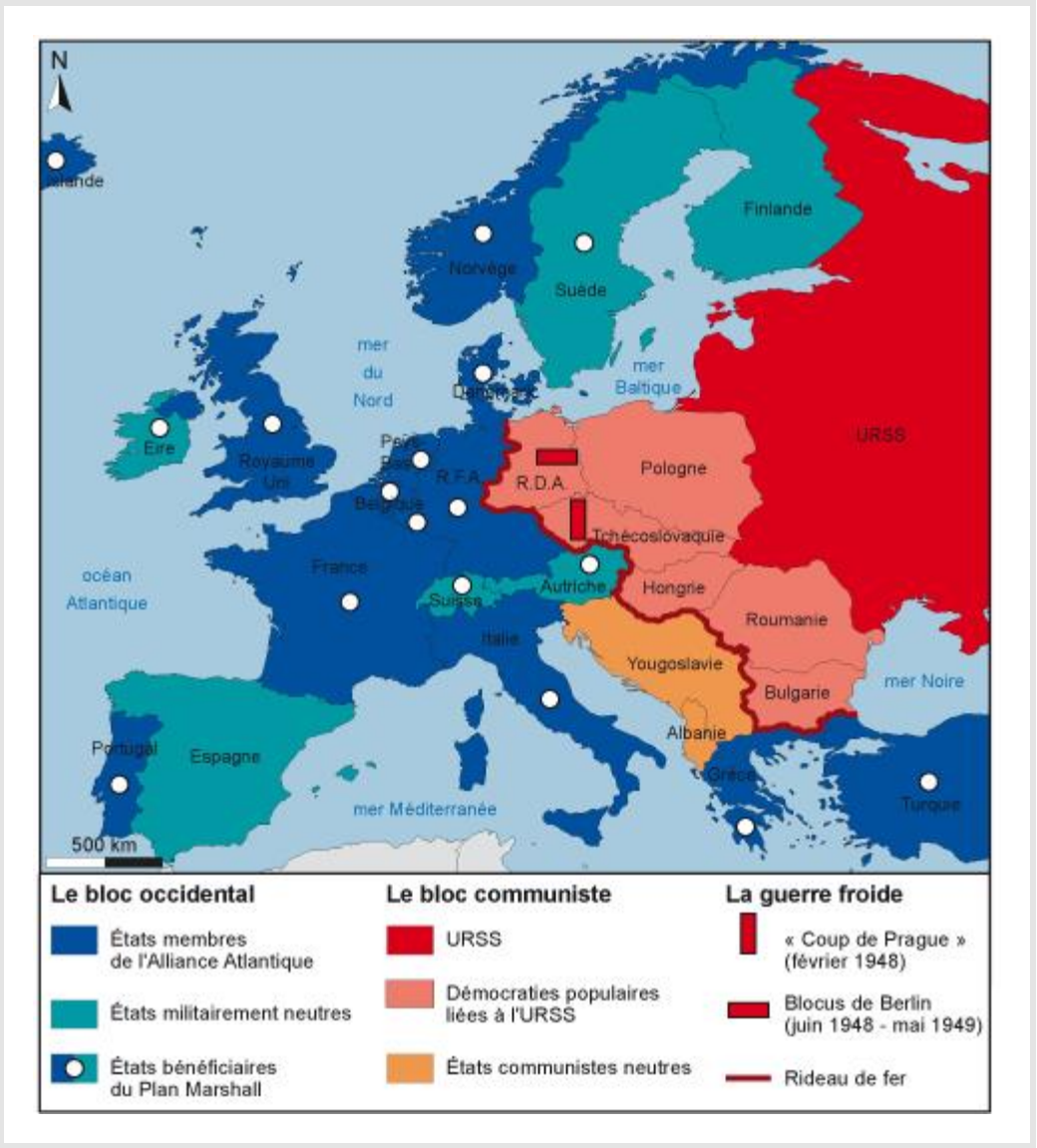
• L'affrontement des deux grands a la particularité de se produire **par pays interposés**, un affrontement direct entre les deux superpuissances nucléaires (1945 pour les États-Unis, 1949 pour l'URSS) étant impossible.
• En Europe, l'URSS soutient le « **coup de Prague** », coup d'État communiste de février 1948 en Tchécoslovaquie. Staline tente de prendre Berlin – toujours divisée en quatre secteurs d'occupation, dont un seul tenu par les Soviétiques – en décrétant le **blocus** de la ville. Les Américains le contournent grâce à un **pont aérien** massif : au bout de 11 mois, Staline abandonne. **La république fédérale d'Allemagne (RFA) est alors créée à l'ouest, en mai 1949 ; à l'est, en octobre 1949 naît la République démocratique allemande (RDA)**. Ces deux Allemagnes sont le symbole de la guerre froide.
• En Asie, avec la **victoire de Mao Zedong**, la Chine devient communiste (1949). En 1950, les troupes communistes de la Corée du Nord envahissent la Corée du Sud. Les États-Unis et 19 autres pays interviennent, sous le drapeau de l'ONU, pour contrer cette nouvelle poussée communiste. La **guerre de Corée** débute. L'URSS, qui pratique la « politique de la chaise vide » pour exiger que la Chine communiste prenne la place de Taïwan au Conseil de sécurité, ne peut empêcher dès lors le vote du Conseil qui déclenche l'intervention. Au bout de plusieurs mois de durs combats et l'intervention de « volontaires chinois », le front se stabilise jusqu'en 1953.

3. Des alliances défensives

• Les **deux blocs** se constituent peu à peu. Des **alliances militaires et économiques** sont signées : l'**OTAN** (Europe occidentale et Canada) en 1949, l'ANZUS (Australie, Nouvelle-Zélande), l'OTASE (Asie du Sud-Est) et le pacte de Bagdad (de la Turquie au Pakistan) assurent la sécurité des alliés des Américains.

Le bloc de l'Est répond avec la création du **Pacte de Varsovie**, en 1955, assorti d'une alliance économique, le Conseil d'assistance économique mutuelle (COMECON).

L'Europe de la guerre froide, vers 1950



II. 1953-1959 : la « coexistence pacifique »

1. Le dégel

• La **mort de Staline, en mars 1953,** est l'occasion d'un certain dégel dans les rapports est-ouest : la guerre de Corée s'achève sur un *statu quo* (1953), l'URSS normalise ses relations avec la RFA. En 1956, Nikita **Khrouchtchev** propose que les deux grands vivent côte à côte, chacun avec son système. C'est la « **coexistence pacifique** », mais l'URSS poursuit en secret ses programmes d'armement, notamment nucléaire.

• Le mouvement de décolonisation explique en partie l'apaisement proposé par Khrouchtchev : avec le démantèlement des empires coloniaux apparaissent de nouveaux pays que l'URSS entend séduire en se

montrant pacifiste. En 1956, les États-Unis et l'URSS soutiennent tous deux l'Égypte quand elle nationalise le canal de Suez.

2. Des tensions toujours vives

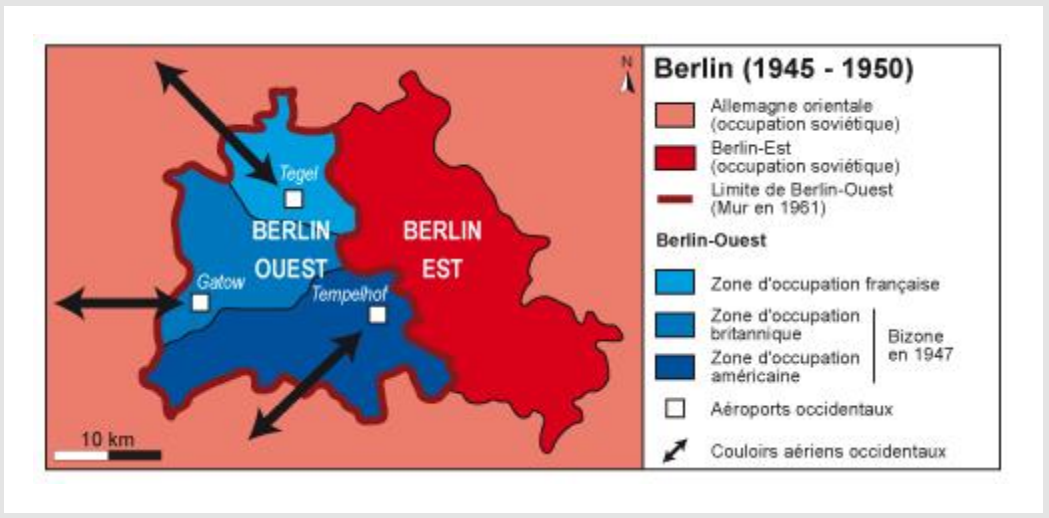
• **Des tensions apparaissent à l'intérieur des blocs**. Ainsi, en Europe de l'Est, les Soviétiques interviennent pour écraser toute tentative d'émancipation (entrée des chars russes à **Budapest**, en novembre 1956).
• La **course aux armements** se poursuit. L'URSS possède bientôt la bombe H (1953, deux ans après les États-Unis) et envoie dans l'espace le premier satellite artificiel, le **Spoutnik**, en 1957, militarisant l'espace et démontrant ainsi sa capacité à frapper n'importe quel point du globe.

III. 1959-1962 : le paroxysme de la guerre froide

• Purement tactique, l'apaisement des relations entre les deux blocs ne dure pas.

1. La question allemande

• En 1960, les négociations en cours concernant le sort de l'Allemagne sont brutalement interrompues. Un an plus tard, la tension monte d'un cran à Berlin : pour éviter l'émigration massive de ses ressortissants vers la RFA, l'Allemagne de l'Est (RDA) construit un mur infranchissable au cœur de la ville. La division des deux blocs n'a jamais été aussi tangible qu'avec le **mur de Berlin**, aussitôt baptisé « mur de la honte ».



2. La crise de Cuba

• La **crise des fusées à Cuba** (1962) constitue sans doute le point culminant de l'affrontement entre les deux blocs. En 1959, Fidel Castro prend le pouvoir à Cuba. Les États-Unis soutiennent un débarquement d'exilés cubains qui échoue (baie des Cochons, avril 1961). Castro demande alors la protection des Soviétiques, qui tentent d'installer des missiles nucléaires sur l'île. Le président américain John F. Kennedy ordonne le blocus de Cuba : les cargos soviétiques font demi-tour. Des négociations permettent d'éviter une confrontation directe entre les deux grands. Jamais la tension n'avait été aussi forte.

La crise des fusées de Cuba, 1961-1962

FICHE DE REVISION N°1
UN MONDE BIPOLAIRE AU TEMPS DE LA GUERRE FROIDE
3e HISTOIRE
MON BILAN EN UN CLIC

